



Colegio  
de España

JEAN-FRANÇOIS ORTIZ  
*De l'énigmatique*

JEF ORTIZ



*De l'énigmatique*

[JEF ORTIZ](#)

*De l'énigmatique*

Du 6 au 30 novembre 2024  
COLEGIO DE ESPAÑA

## CRÉDITS CATALOGUE

Textes:  
Laly del Blanco Tejerina et François Busier-Rouge

Traduction:  
Aminah Bourghol et Stéphanie Migniot

Conception graphique et mise en forme:  
[javieribanez.es](http://javieribanez.es)

Photographie:  
Jef Ortiz et LOM

Traitement d'images:  
Jef Ortiz

Editeur:  
[Colegio de España](#)

ISBN:  
[978-2-9590528-8-0](#)

# Indice

## [COLEGIO DE ESPAÑA](#)

Directeur:  
Justo Zambrana

Responsable des activités culturelles:  
Stéphanie Migniot

Colegio de España  
Cité internationale universitaire de Paris  
7E boulevard Jourdan - 75 014 Paris  
01 40 78 32 00

[www.colesp.org](http://www.colesp.org)  
[colesp@colesp.org](mailto:colesp@colesp.org)  
<http://www.facebook.com/colesp.org>

De l'énigmatique	7
Version espagnole	27
Biographie	41

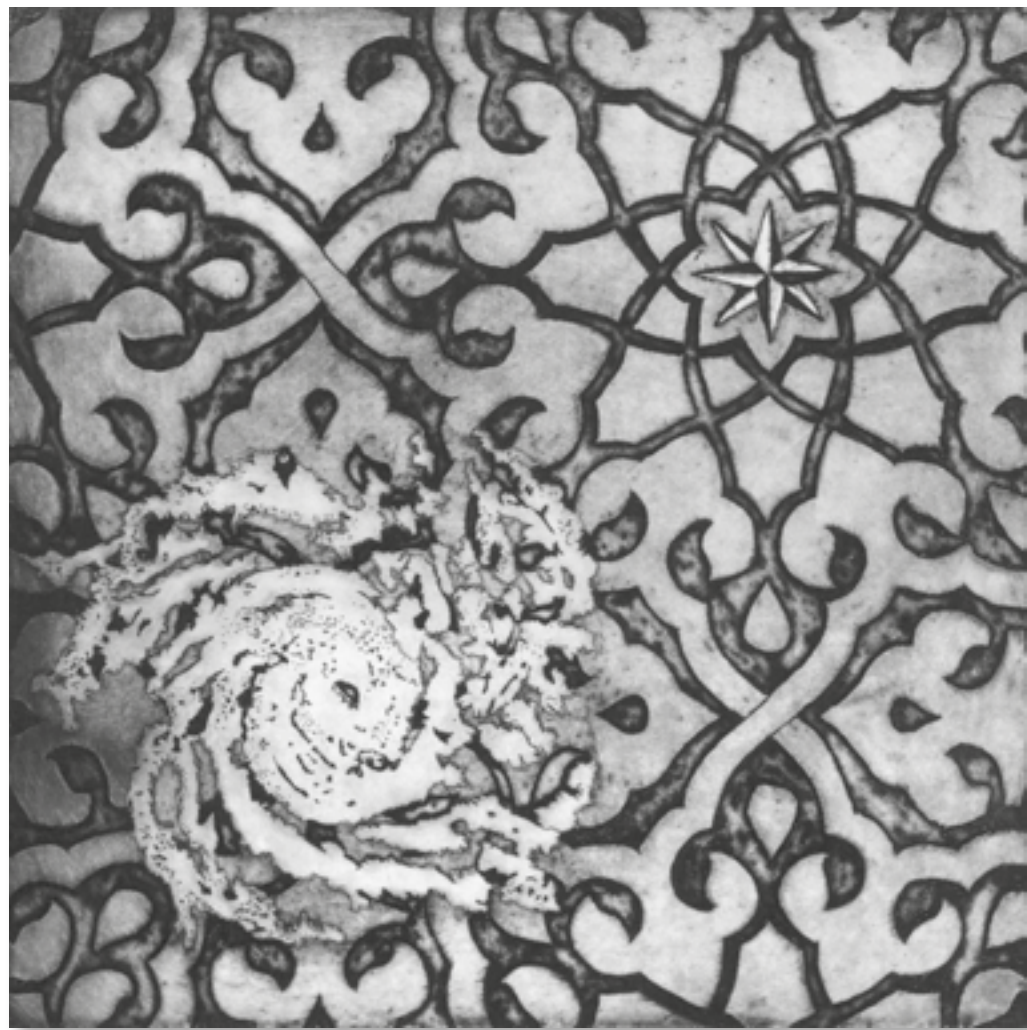




## *Enigmes*

Quand tu crois n'avoir rien vu,  
attends et laisse l'énigme se mettre à nue toute seule.

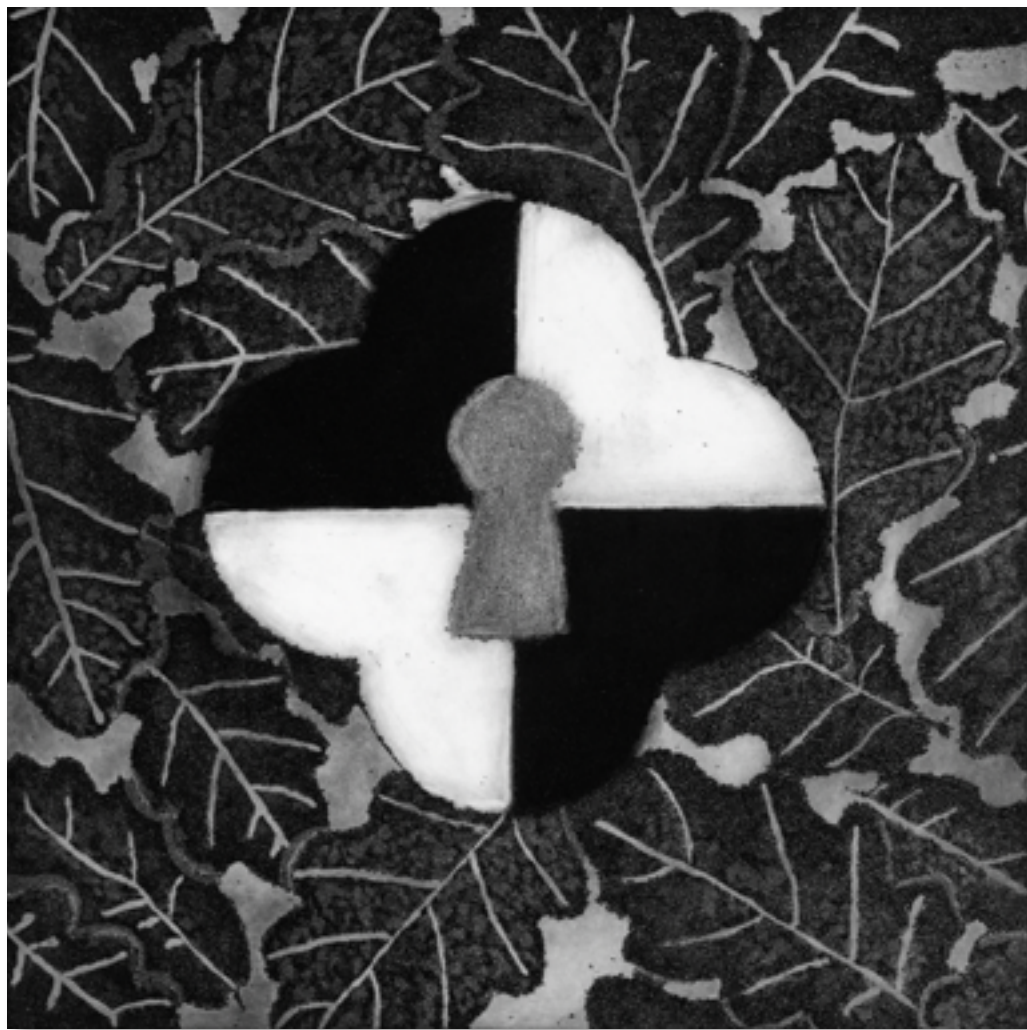
Tout ce que vous ne voyez pas, est là.  
Et tout ce que vous avez imaginé à première vue, n'existe pas.



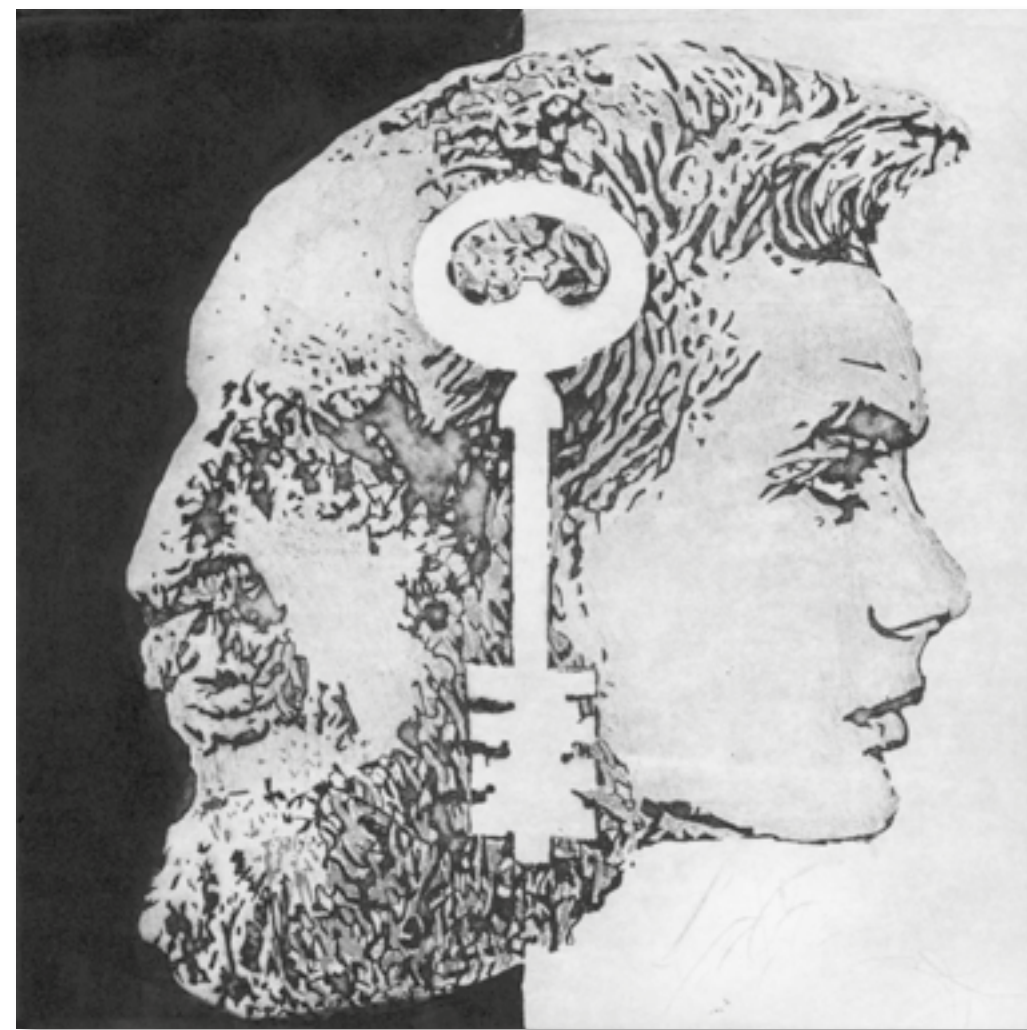
### **Courants**

Eau forte  
20x20 cm.  
2018

Toutes les oeuvres présentées dans ce catalogue sont réalisées  
selon les caractéristiques suivantes :  
Technique mixte sur matrice en cuivre  
Tirage sur papier 100% coton, 28 x 28 cm.  
Numérotation de 1 à 30



**Que la sagesse soit avec toi**  
Eau forte  
20x20 cm.  
2018.



**Janus I**  
Eau forte  
20x20 cm.  
2018

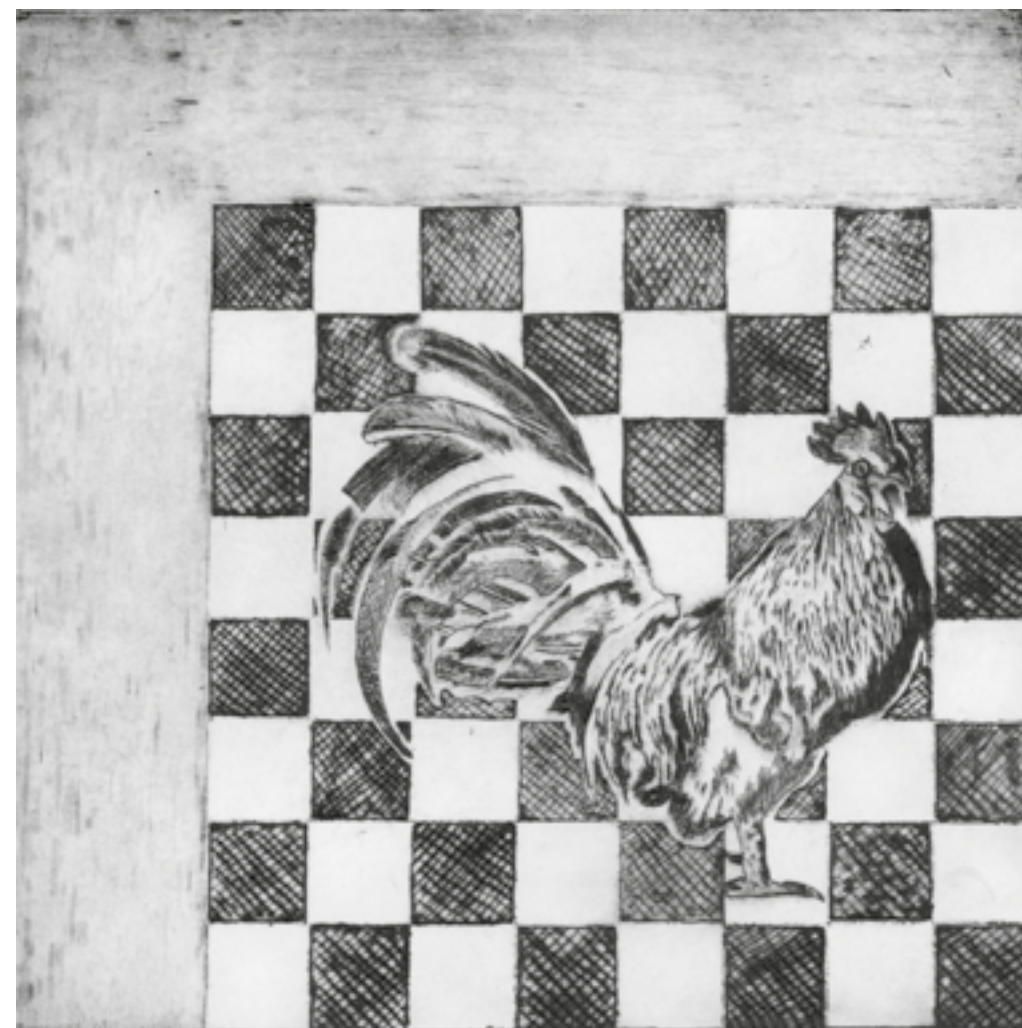


Ne cherche pas le début, il est déjà en route pour la fin. L'ordre et le désordre suivent le même parcours, la vie croise la mort chaque fois que le blanc et le noir convergent sur une même ligne, où ils s'enchevêtrent, se diluent, se mêlent en dansant quelque chose de très léger, jusqu'à ce que le blanc et le noir unissent leurs bouches au mot gris. Et alors tout est possible. Avec la gamme de gris, la vie se répand avec des éléments malléables, qui permettent de changer de lumière pour être jour et nuit; de changer d'humeur pour être pleurs et rires; ils permettent d'être le temps pour que hier et demain existent et que la fille puisse être mère. Un labyrinthe de gris tournant et tournant en un cercle éternel, sans avoir à chercher le sens correct ni trouver la sortie, parce qu'il n'existe pas. Quand tu vois une image, n'essaie pas de revenir, tu n'es pas encore entré. Ne prétends pas entrer, tu es déjà dedans. Ne cherche pas la mer, tu es au fond, ne cherche pas le soleil, il est sur l'eau qui couvre ta tête. Ne cherche pas de nourriture sur ta table, car le blé s'est donné à une étoile et le pain est né au plus haut de la nuit. Il sera descendu à l'aube aux mères pour qu'elles le pétrissent avant que la faim de leurs enfants ne se réveille.

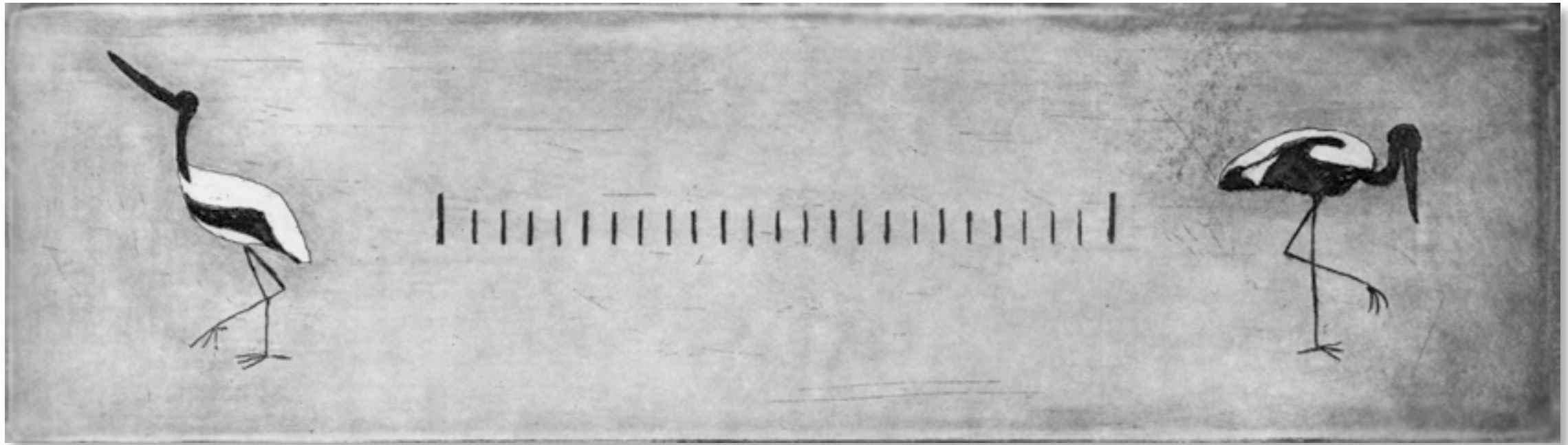
Rappelle-toi : ne cherche pas le début, il est déjà sur le chemin de la fin. Ne cherchez pas la fin, elle est un autre commencement, naissant dans les entrailles de la terre, où les racines de l'arbre forment des signes infinis qui rampent et avancent en soutenant le monde et sont un chemin pour ces figures d'encre qui pourraient être des hommes ou des spectres, ou simplement des lumières et des traits jouant à être des ombres. Dans cet amalgame de formes diluées sans visage, tous les êtres possibles existants sont présents, avec leur solitude et leurs peurs. Il y a tous les alphabets et toutes les croyances, toutes les langues et tous les mots prononcés. Il y a toutes les lunes et tous les soleils. Il y a les dieux et le monde souterrain; l'obscurité du tunnel et la lumière, presque éternelle, des feuilles translucides d'un fossile. Ce que tu ne vois pas, imagine-le comme une histoire recueillie derrière cette vieille serrure avec laquelle les siècles sont scellés.

Quand on a fini de voir la série, j'insiste : tu ne vois pas la fin, c'est le début. Un coq annonce l'aube, l'aurore s'approche avec des paniers de pain né du blé rebelle et l'étoile à cinq pointes. Les mères viennent le chercher, laissent le four en chauffe. Le blanc et le noir se sont réveillés, déjà l'encre danse de nouveau sur le papier... et à quelqu'un d'autre elle racontera d'autres histoires.

LALY DEL BLANCO TEJERINA



**Point du jour**  
Pointe sèche  
20x20 cm.  
2018



**Jabirus matin et soir**  
Eau forte  
21x7 cm.  
2018



## *De l'énigmatique Matière du symbole et réalité du mythe*

Face aux méandres incertains de leur existence et aux caprices des éléments, les peuples ont toujours su imaginer, formuler et former des ensembles de signes essentiels pour dire, nommer, comprendre et tenter de maîtriser ce qui les environne, ce qui les menace, et surtout ce qui les dépasse.

Pour éloigner le mal, la maladie ou le malheur et s'en distancier.

Pour cela, avec patience, expérience et habileté, ils ont forgé les récits majeurs de leur culture, démultipliant les possibles de leur parcours vers la civilisation. Et peu importe la véracité ou l'exacte historicité de ce qui se raconte ou se transmet alors, puisqu'ils en ont accepté la réalité du roman ou de la légende.

Ainsi, leurs symboles et leurs mythes deviennent les supports de leur identité tout autant qu'ils conservent et préservent, en leurs plis, la parole de l'origine et le cœur ardent de leur être.

**You voir autrement**  
Pointe sèche  
12x20 cm.  
2018.

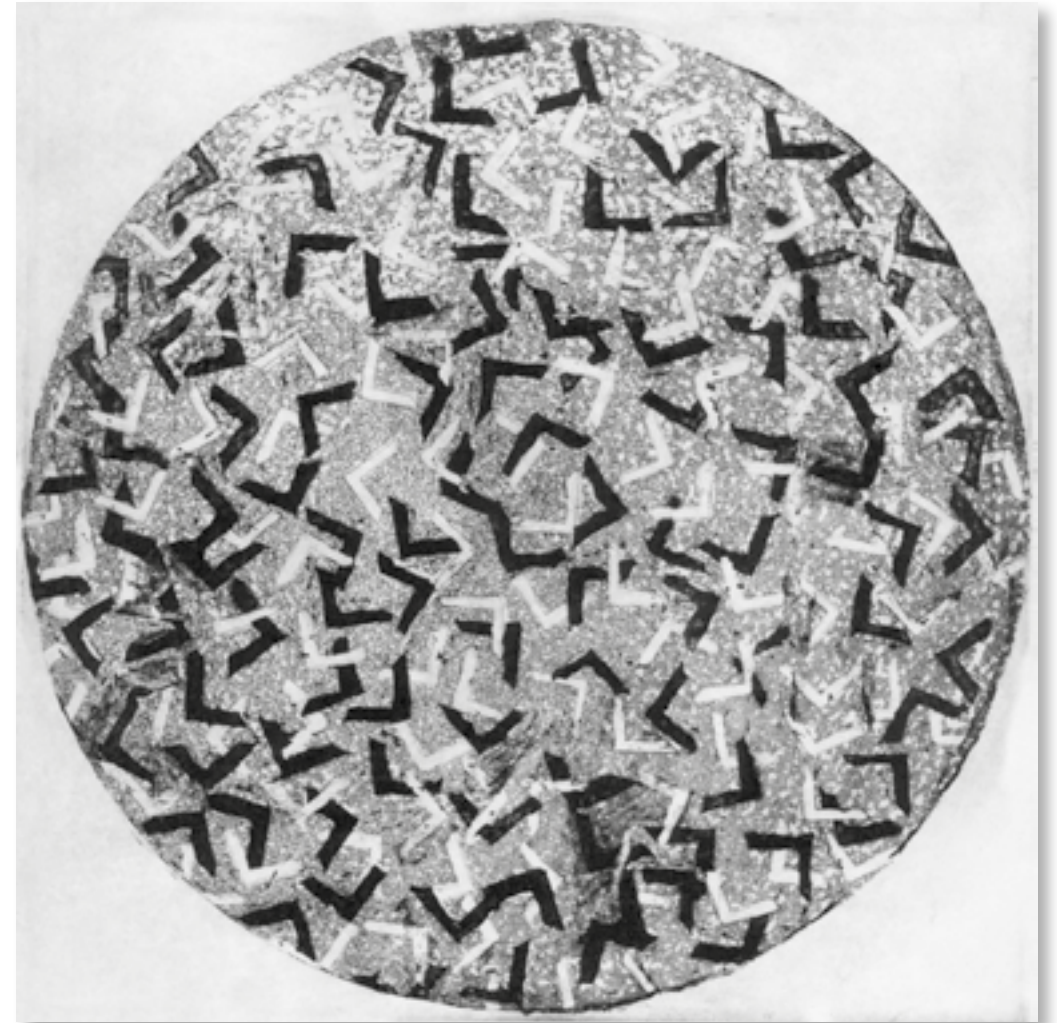




**Rideau**  
Aquatinte et pointe sèche  
24x16 cm.  
2018.



**D'une lune à l'autre**  
Eau forte et pointe sèche  
20x20 cm.  
2018



**Désordres**  
Aquatinte  
20x20 cm.  
2018.



Par ces jeux de langues et de langages, se nourrit et s'enrichit un imaginaire, outil réel d'exploration, de créativité mais aussi de démesure, pour affronter l'infini et se mesurer aux défis de l'univers. Comme en un miroir, comme une langue première, ces récits ne renvoient finalement les êtres qu'à eux-mêmes, qu'à leurs terreurs, qu'à leurs interrogations et comportements, qu'aux subtiles nuances de leurs sentiments et de leur manifestation, de la plus franche fraternité à la barbarie la plus absolue... De cette palette d'expressions émerge et se dégage alors un ensemble de modèles, de trames, une sorte d'inventaire des agissements pour s'attacher à l'autre, s'inscrire en un clan, une ethnique, une région du globe ou une nation et se repérer dans les circonvolutions complexes de l'histoire humaine.

Au Siècle des Lumières, l'agitation des pensées a porté les esprits à vouloir remettre l'homme au centre des préoccupations et des questionnements philosophiques. Cette démarche use aussi d'un détour par les grands mythes, les symboles et leurs représentations, et en travaille les capacités d'interprétation pour tenter de saisir et définir l'essence du monde, et surtout comprendre ce qui constitue l'être, ce qui le fonde, ce qui le dirige, ce qui le détermine et l'incite à agir et à progresser.

Symboles et mythes sont donc mémoire profonde des peuples et de leur évolution, et partagent entre eux une grande universalité de figures, comme une certaine proximité de contenus. Il paraît donc naturel de vouloir se baigner à ces sources où se croisent et se mêlent grands récits et traditions, sagesses et savoirs, sciences et philosophies, pour redécouvrir l'extrême multiplicité des facettes de l'aventure humaine. Ainsi peut se partager tout ce qui ouvre l'esprit et élève une conscience. Ainsi est-il possible de conjuguer profondeur de la pensée et construction de l'être, renouveau des idées et développement du collectif, pour produire in fine un état de modernité, dans lequel l'être absorbe un monde pour mieux s'y intégrer. Ainsi se retrouvent le sens de l'histoire et de l'aujourd'hui, ainsi s'offre et se déploie une large perspective pour qui a le regard désorienté.

FRANÇOIS BUSIER-ROUGE



En question, 4 vertus sur fond de vis  
Aquatinte  
22x22 cm.  
2018





**Au fond de soi**  
Aquatinte et pointe sèche  
28x28 cm.  
2018



**Sur puce : Pélican financier**  
Aquatinte et pointe sèche  
28x28 cm.  
2018







## *Enigmes*

Cuando creas no haber visto nada,  
espera y deja que el enigma se desnude por sí solo.

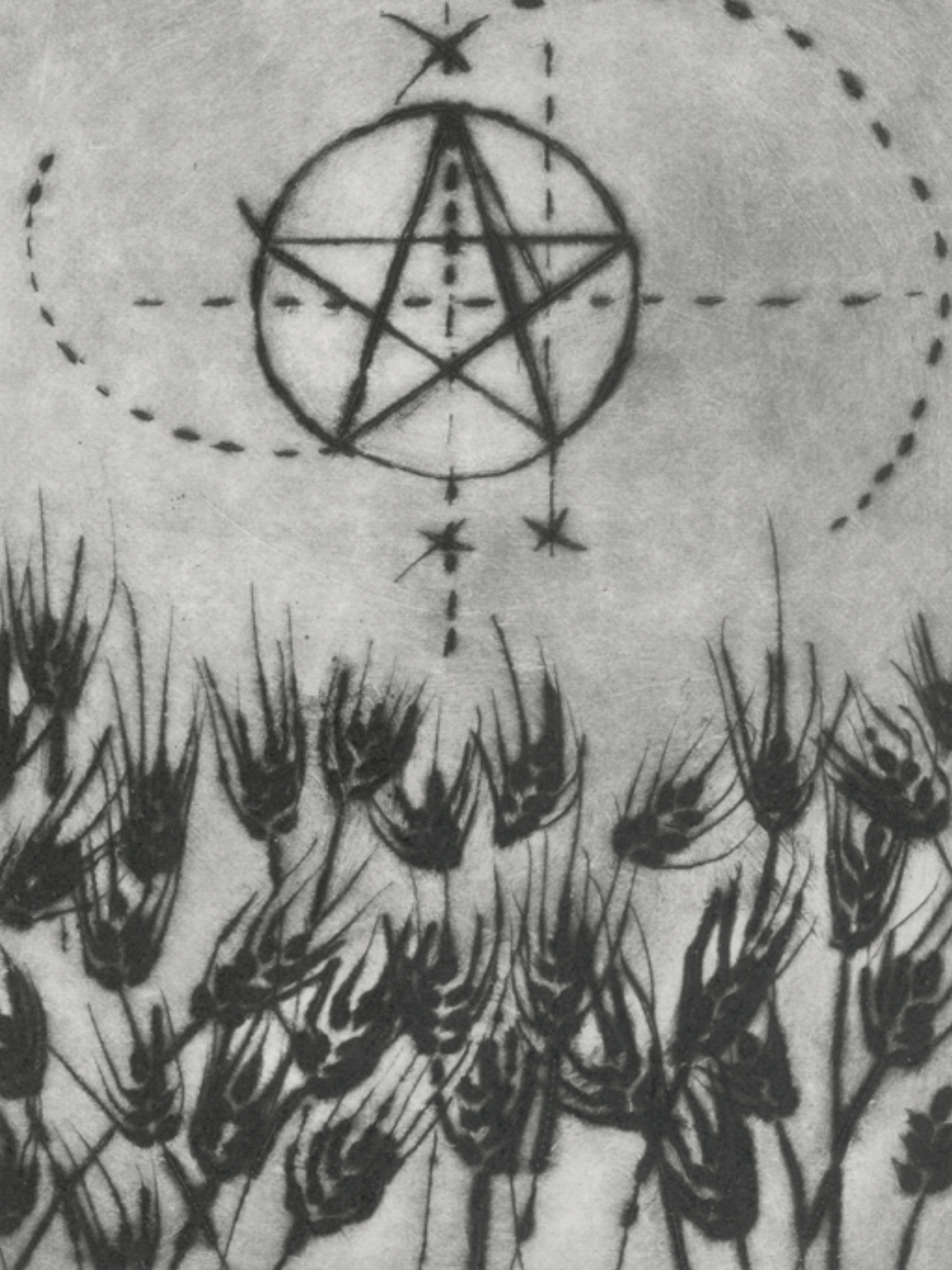
Todo lo que no ves, está ahí.  
Y todo lo que imaginaste a primera vista, no existe.

Page 24-25  
**Sans commentaires II**  
Aquatinte  
24x16 cm.  
2018

Page précédente  
**Fraternité**  
Pointe sèche  
12x24 cm.  
2018

Todas las obras presentadas en este catálogo están realizadas según las siguientes características:  
Técnica mixta sobre matriz de cobre  
Impresión en papel 100% algodón, 28 x 28 cm.  
Numeración de 1 a 30





No busques el principio, ya va camino del final. El orden y el desorden siguen el mismo trayecto, la vida se cruza con la muerte cada vez que el blanco y el negro convergen en una misma línea, en la que se enredan, se diluyen, se mezclan bailando algo muy leve, hasta que blanco y negro unen sus bocas con la palabra gris. Y entonces ya todo es posible. Con la gama de grises se derrama la vida con elementos maleables, que permiten cambiar de luz para ser día y noche; cambiar de ánimo para ser llanto y risa; permiten ser tiempo para que existan ayer y mañana y la hija pueda ser madre. Un laberinto de grises girando y girando en eterno círculo, sin tener que buscar el sentido correcto ni encontrar el camino de salida, porque no existe. Cuando contemples una lámina, no intentes regresar, aún no entraste. No pretendas entrar, ya estás dentro. No busques el mar, estás en el fondo, no busques el sol, está sobre el agua que cubre tu cabeza. No busques alimento en tu mesa, que el trigo se rindió a una estrella y el pan subió a nacer a lo más alto de la noche. Ya se lo bajará la aurora a las madres para que lo amasen antes de que despierte el hambre de sus niños.

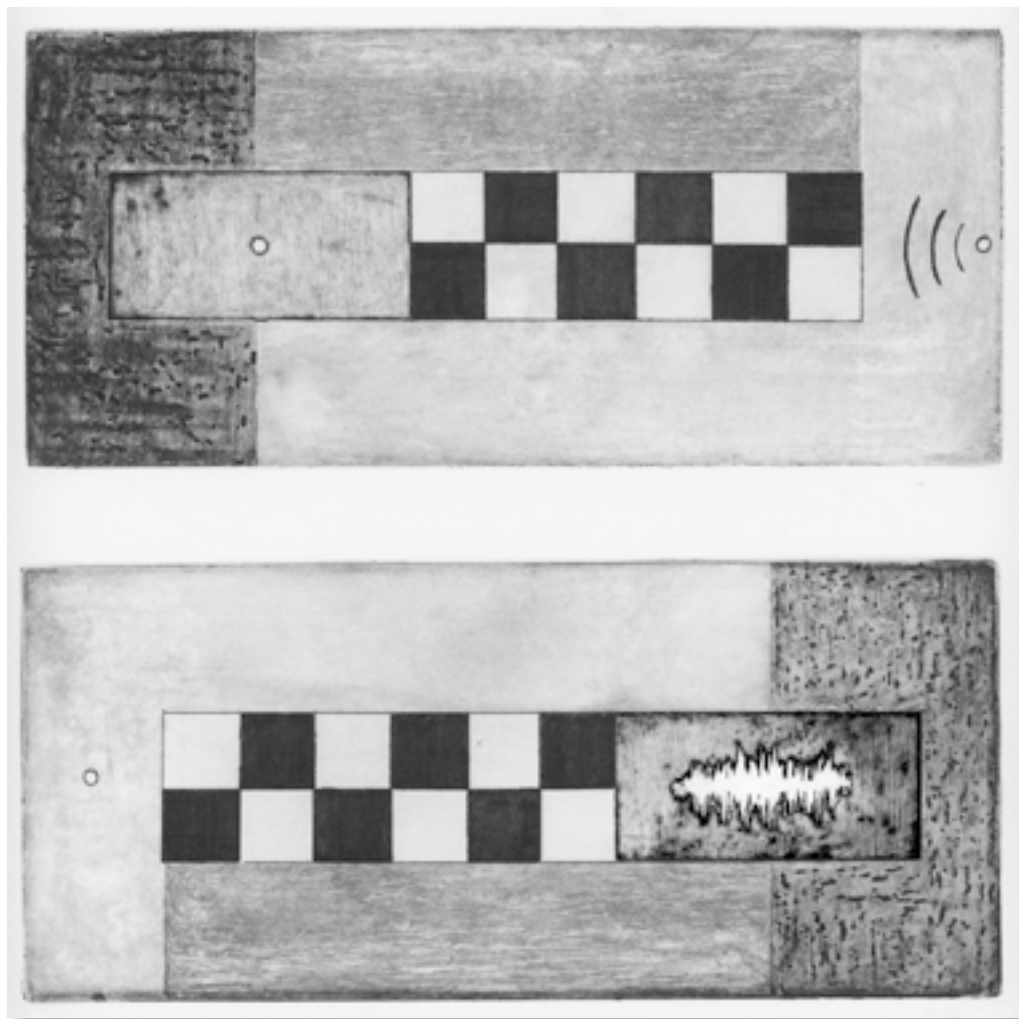
Recuerda: No busques el principio, ya va camino del final. No busques el final, está siendo otro principio, naciendo en las entrañas de la tierra, donde las raíces del árbol forman signos infinitos que reptan y avanzan sujetando el mundo y siendo camino para esas figuras de tinta que podrían ser hombres o espectros, o simplemente luces y trazos jugando a ser sombras. En esa amalgama de formas diluidas sin rostro, están presentes todos los seres posibles que existen, con su soledad y sus miedos. Ahí están todos los alfabetos y los credos, todas las lenguas y las palabras dichas. Están todas las lunas y todos los soles. Están los dioses y el averno; la oscuridad del túnel y la luz, casi eterna, de las hojas translúcidas de un fósil. Lo que no veas, imagínalo como historia recogida tras esa vieja cerradura con que se van sellando los siglos.

Al acabar de ver la colección, insisto: no estás viendo el final, está siendo el principio. Un gallo anuncia el alba, la aurora se acerca con canastas del pan nacido del trigo rebelde y la estrella de cinco puntas. Las madres acuden a buscarlo, dejaron el horno caldeando. El blanco y el negro despertaron, la tinta ya baila sobre el papel de nuevo... y a otra persona le contará otras historias.

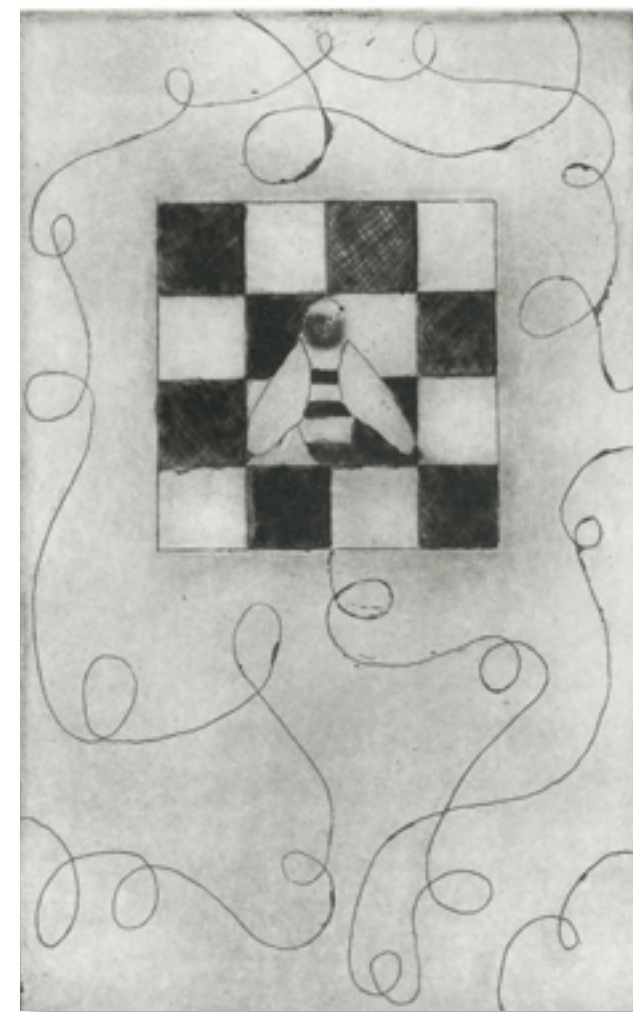
LALY DEL BLANCO TEJERINA

Page précédente  
**Construction de l'esprit**  
Pointe sèche  
10x12 cm.  
2018

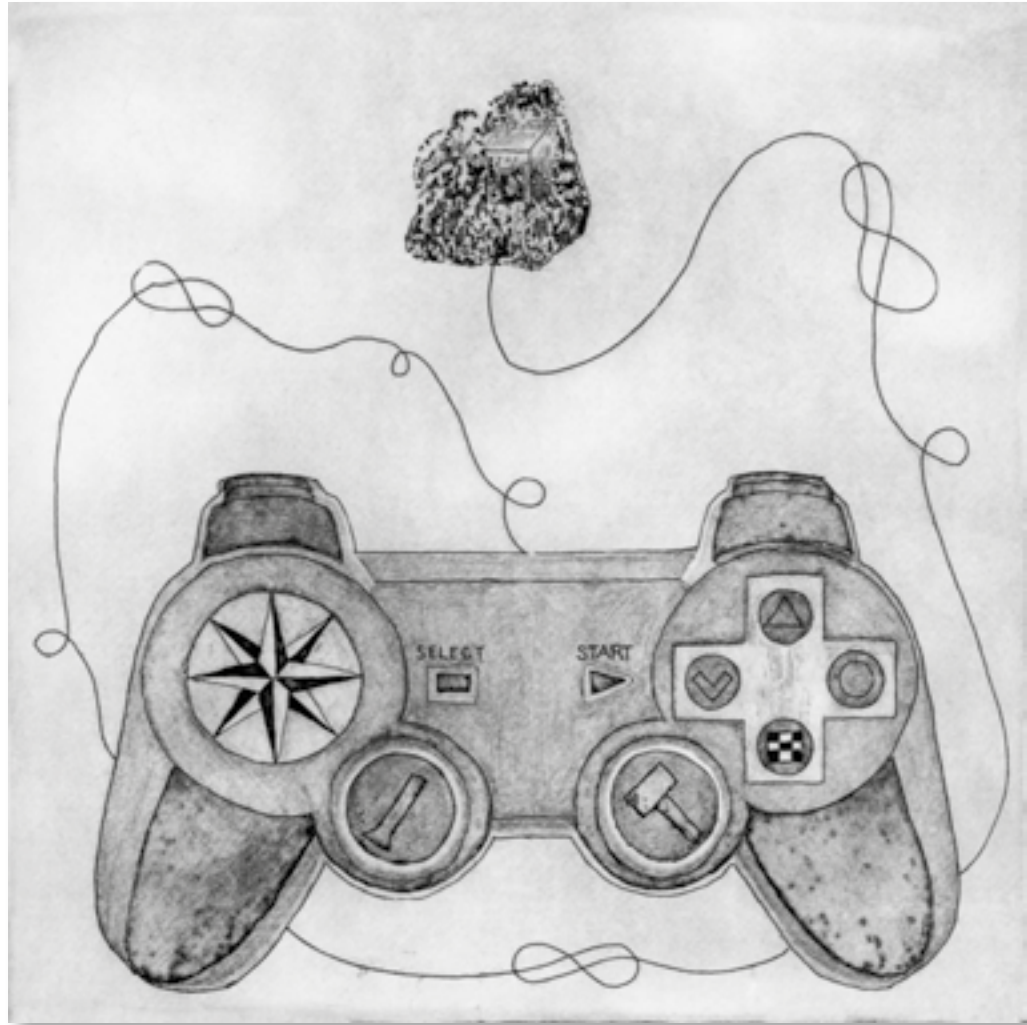




**Sans les yeux**  
 Eau forte  
 20x20 cm.  
 2018



**Bzzz**  
 Eau forte et pointe sèche  
 10x16 cm.  
 2018



Jeux d'Intérieur  
Eau forte  
20x20 cm.  
2018

## *De lo enigmáticos Materia del símbolo y realidad del mito*

Frente a los meandros inciertos de su existencia y los caprichos de los elementos, los pueblos han sabido siempre imaginar, formular y formar conjuntos de signos esenciales para decir, nombrar, comprender e intentar dominar aquello que les rodea, les amenaza y, sobre todo, aquello que les supera.

Para alejar el mal, la enfermedad o la desgracia, y distanciarse de todo ello.

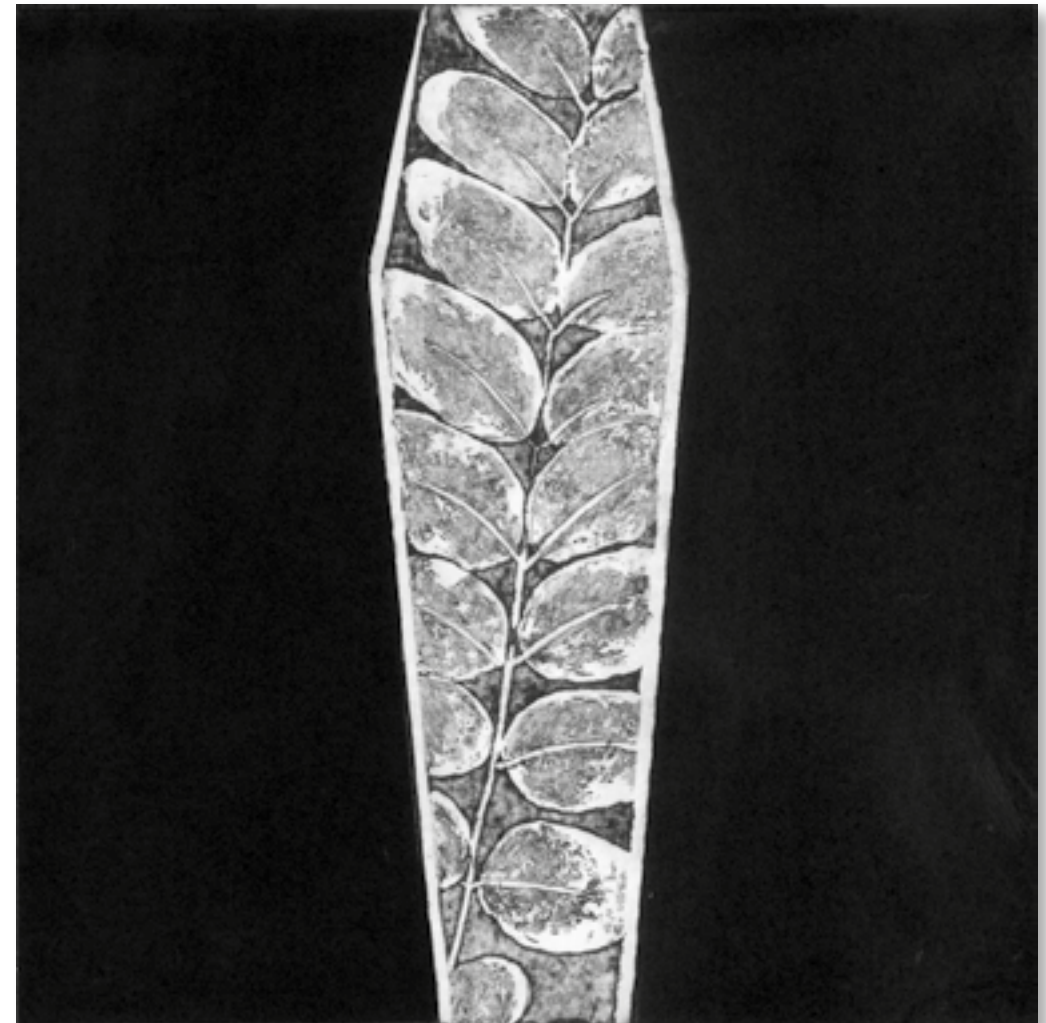
Con este fin, con paciencia, experiencia y habilidad, ellos han forjado las historias principales de su cultura, multiplicando las posibilidades de sus trayectos hacia la civilización. Y poco importa la veracidad o la exacta historicidad de lo que se cuenta o se transmite entonces, puesto que ya han aceptado la realidad de la novela o de la leyenda.

De este modo, sus símbolos y sus mitos se convierten en los soportes de su identidad a la vez que conservan y preservan, en sus pliegues, la palabra del origen y el corazón ardiente de su ser.





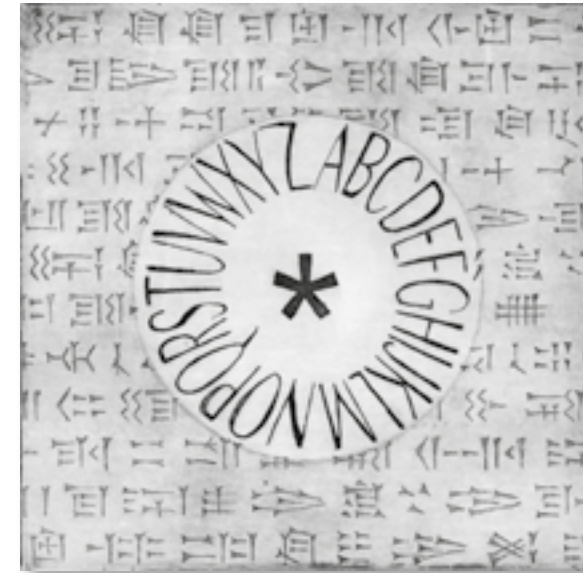
**Début de la fin**  
Aquatinte  
20x20 cm.  
2018



**Sans commentaires I**  
Aquatinte  
20x20 cm.  
2018



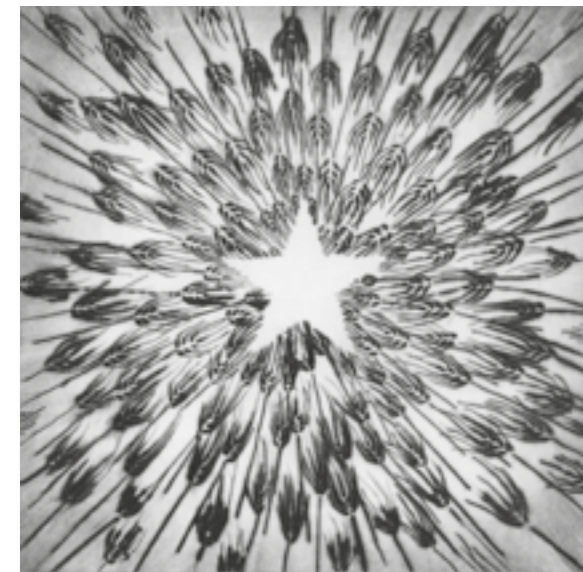
**Ignis**  
Eau forte et pointe sèche  
20x20 cm.  
2018



**Sans titre**  
Eau forte  
20x20 cm.  
2018



**Vis étoilé en majesté**  
Aquatinte  
20x20cm.  
2018



**Soleil nocturne**  
Pointe sèche  
20x20 cm.  
2018



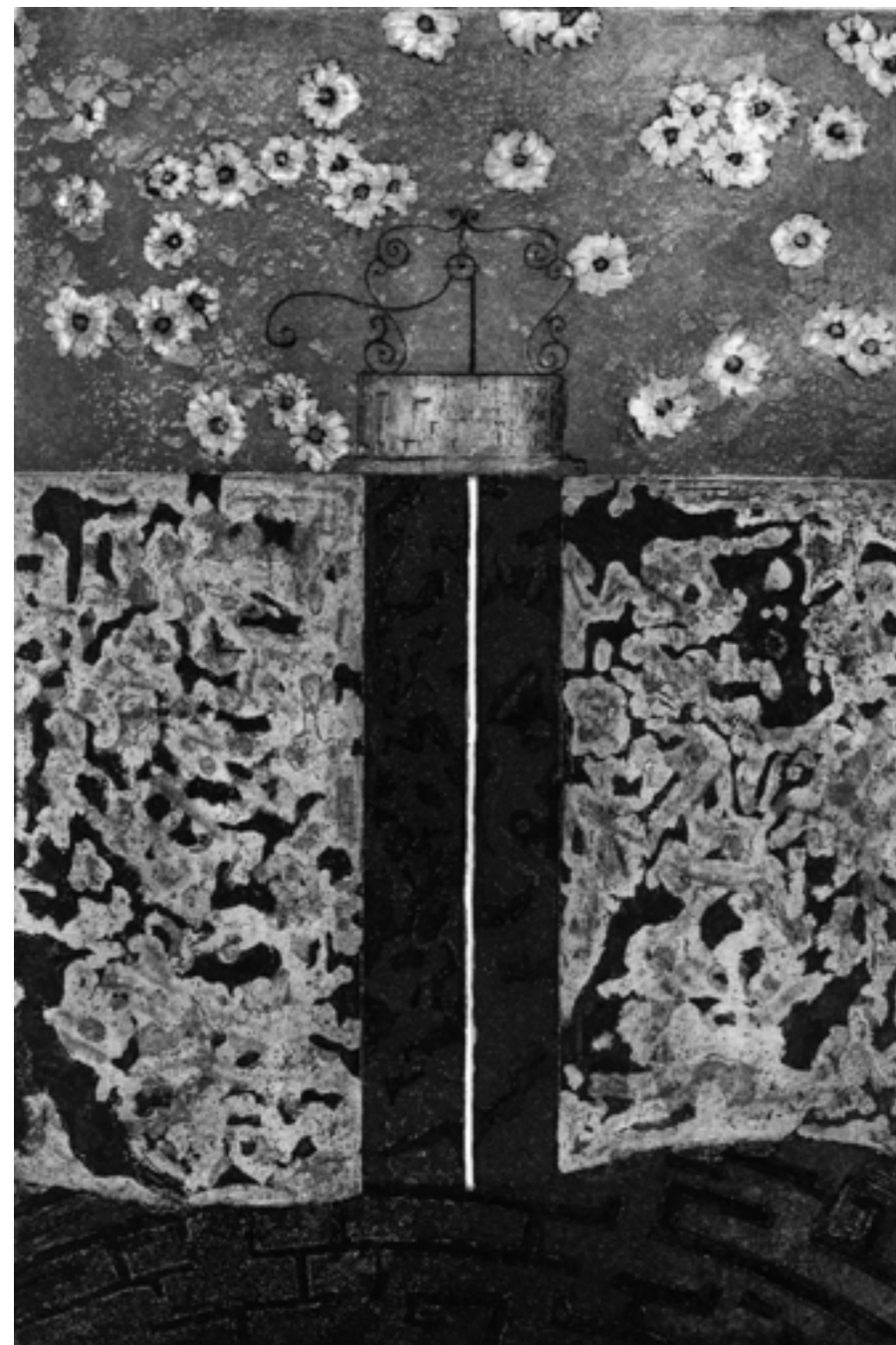
A través de esos juegos de lenguas y lenguajes, se nutre una imaginación, auténtica herramienta para la exploración, la creatividad, pero también la desmesura, enriqueciéndose para afrontar el infinito y medirse con los desafíos del universo. Como en un espejo, como una primera lengua, esas historias no hacen más que reenviar los seres a ellos mismos, a sus terrores, a sus interrogaciones y comportamientos, a los sutiles matices de sus sentimientos y a la manifestación de los mismos, de la más franca fraternidad a la barbarie más absoluta... De esta gama de expresiones emerge y se desprende entonces un conjunto de patrones, de tramas, una especie de inventario de actuaciones para apegarse al otro, unirse a un clan, una etnia, una región del mundo o una nación y ubicarse en las circunvoluciones complejas de la historia humana.

En el siglo de las luces, la agitación de los pensamientos llevó los espíritus a poner al hombre en el centro de las preocupaciones y los cuestionamientos filosóficos. Este proceso toma también un desvío por los grandes mitos, los símbolos y sus representaciones, utilizando las capacidades de interpretación para intentar captar y definir la esencia del mundo y, sobre todo, comprender en qué consiste el ser, lo que lo fundamenta, lo que lo determina y le incita a actuar y progresar.

Símbolos y mitos son, por lo tanto, la memoria profunda de los pueblos y de su evolución y comparten entre sí una gran universalidad de figuras, así como cierta proximidad del contenido. Parece, por lo tanto natural, querer bañarse en esos manantiales donde se cruzan y entremezclan grandes historias y tradiciones, sabidurías y conocimientos, ciencias y filosofías, todo ello para redescubrir la extrema multiplicidad de facetas de la aventura humana. Así, todo lo que abre el espíritu y eleva la conciencia puede ser compartido. Así, puede ser posible conjugar profundidad del pensamiento y construcción del ser, renovación de ideas y desarrollo colectivo, para producir in fine un estado de modernidad en el que el ser absorbe un mundo para integrarse mejor. Así se encuentran el sentido de la historia con el de la actualidad, así se presenta y despliega una amplia perspectiva para aquel que tenga la mirada desorientada.

FRANÇOIS BUSIER-ROUGE

Page suivante  
**Puits-Jeux ?**  
Eau forte  
16x24 cm.  
2018







## Jef Ortiz (Paris, 1965)

Jef Ortiz est sculpteur sur pierre, graveur, peintre et art-thérapeute de formation.

A partir des années 90, il fait de longs voyages en Europe, puis en Amérique Latine. Il rencontre le sculpteur Pedro González Pulido qui le forme à la taille du marbre.

Il participe à plusieurs symposiums internationaux de sculpture, où il crée des oeuvres monumentales comme «Babel» à Oberkirschen en Allemagne. Des séries en marbre blanc de Carrare, puis en marbre noir de Golzinne marqueront cette période.

De retour en France, Jef Ortiz allie sa pratique artistique à un engagement éducatif et thérapeutique. Sa formation en art-thérapie à la faculté de Paris V-René Descartes, ainsi que ses études auprès du médecin psychiatre Anne-Marie Dubois, témoignent de son engagement à utiliser l'art comme outil de guérison et d'expression personnelle. Il initie et encadre des ateliers thérapeutiques et des ateliers d'expression modelage à Sciences-Po Paris, puis plus récemment à la Sorbonne Sciences.

Par goût de la transmission, Jef Ortiz enseigne la taille directe et le modelage, au sein d'ateliers tout public. La gravure, découverte à l'atelier Meller-Velasco, élargit son repertoire et le conduit à intégrer le collectif de l'Atelier aux Lilas pour la typographie et l'estampe, enrichissant son expérience artistique. Son « Projet symbolique », une série de 36 estampes réunies en trois volumes, exposé au Salon d'Honneur de la Mairie de Paris 20<sup>e</sup> a fait l'objet d'un livre : « Entre noir et blanc » (Ed. Cepadudès). Son livre d'artiste « [1871 : Année Commune](#) » co-réalisé avec le graveur Raúl Villullas fait aussi partie de la collection permanente de la Bibliothèque nationale de France (BnF).

Bien que son oeuvre s'exprime à travers divers médiums, elle demeure constamment centrée sur un même thème : la relation entre la matière et la texture. Si cette relation semble manifeste dans le domaine de la sculpture, elle se révèle en revanche moins évidente dans le contexte des arts graphiques. La pratique de la gravure lui permet d'explorer l'ensemble des expériences inhérentes à ce processus. Gravure, peinture, sculpture, modelage, appellent au maniement de la matière brute, qu'il convient de creuser, rayer et travailler sous diverses formes pour donner vie à son univers artistique.

Page précédente  
**Travaux en cours**  
Taille douce sur cuivre  
24x16 cm.  
2018



## Jef Ortiz (París, 1965)

Jef Ortiz es escultor, grabador, pintor y terapeuta de arte.

A partir de los años 90, hace largos viajes a Europa y después a América Latina. Conoce al escultor Pedro González Pulido que lo forma a la talla del mármol.

Participa en varios simposios internacionales de escultura, donde crea obras monumentales como «Babel» en Oberkirshen, en Alemania. Series de mármol blanco de Carrara, y después en mármol negro de Golzinne, marcarán este período.

De regreso a Francia, Jef Ortiz combina su práctica artística con un compromiso educativo y terapéutico. Su formación en terapia de arte en la facultad de París V-René Descartes, así como sus estudios con la médica psiquiatra Anne-Marie Dubois, atestiguan su compromiso de utilizar el arte como herramienta de curación y de expresión personal. Inicia y supervisa talleres terapéuticos y así como talleres de expresión modelaje en Sciences-Po Paris y, más recientemente, en la Sorbonne Sciences.

Por gusto de la transmisión, Jef Ortiz enseña la talla directa en talleres para todos los públicos. El grabado, descubierto en el taller Meller-Velasco, amplía su repertorio y le lleva a integrar el colectivo del Atelier aux Lilas para la tipografía y el grabado, enriqueciendo su experiencia artística. Su «Proyecto simbólico», una serie de 36 estampas reunidas en tres volúmenes, expuesto en el Salón de Honor del Ayuntamiento de París 20 ha sido objeto de un libro: «Entre negro y blanco» (Ed. Cepadué). Su libro de artista «1871: Année Commune» co-editado con el grabador Raúl Villullas también forma parte de la colección permanente de la Biblioteca Nacional de Francia (BnF).

Aunque su obra se expresa a través de diversos medios, permanece constantemente centrada en un mismo tema: la relación entre la materia y la textura. Si bien esta relación se manifiesta en el ámbito de la escultura, resulta menos evidente en el contexto de las artes gráficas. La práctica del grabado le permite explorar el conjunto de experiencias inherentes a este proceso. Grabado, pintura, escultura, modelado, llaman al manejo de la materia prima, que es necesario cavar, rayar y trabajar en diversas formas para dar vida a su universo artístico.



Page précédente  
**Je cherche l'homme, aussi**  
Taille douce sur cuivre  
20x20 cm.  
2018

